



**Gwen**  
**Défenseur des droits**

Dans la famille, je joue le rôle d'aide soignante pour mon père parce qu'il est atteint d'un handicap physique. J'ai fait ça toute ma vie.

Dans la communauté je prend des cours pour pouvoir m'occuper du groupe de jeunes auquel j'appartiens. Je suis aussi volontaire deux fois par semaine pour ceux qui souffrent de troubles de l'apprentissage.

Les gens savent qu'ils peuvent venir vers moi quand ils veulent parce que je ne vais pas leur tourner le dos. Je vais vers tous ceux qui ont besoin d'aide. Même si j'ai d'autre chose à faire, je peux tout laisser tomber pour les aider parce que, à la fin de la journée, s'ils ont besoin d'aide ça vaut la peine de se battre.

Je rentre à l'université en septembre. La société pense que les personnes pauvres ne vont pas à l'université, quitte le système éducatif, et finissent comme leur parents par arnaquer le système encore et encore. En allant à l'université et en prouvant que je suis meilleure que ce que les gens pensent, je rendrai ma famille fière. Je veux faire des études d'infirmière en espérant continuer à aider les autres.

Le public pense que ceux qui bénéficient d'aides de l'état et qui sont en situation de pauvreté se contentent de profiter du système, d'en abuser et qu'ils ne méritent pas d'être aidés et de recevoir de l'argent. Mais ils ont besoin de cette aide.

Je donne de la valeur à la vie et aux choses que j'ai. Je donne plus de valeur à l'herbe verte et au bonheur que j'ai avec mes amis qu'à l'argent et aux allocations. Ce qui importe est la famille et les amis. On ne peut pas compter sur l'argent ou les allocations pour nous rendre heureux; ils ne serviront à rien quand tu seras en colère, contrarié, perdu ou confus. Mais on compte sur sa famille et ses amis.